



Ce document a été mis en ligne sur le site de l'Équipe de Recherche Interdisciplinaire Elsa Triolet / Aragon (ÉRITA), <http://louisaragon-elsatriolet.fr>

Mise en ligne effectuée par Erwan Caulet le 4 septembre 2024

**Pour citer ce document** : Claudine Loquen, interview par Geneviève Chovrelat-Péchoux et Marianne Delranc Gaudric, dans *Elsa Triolet, une écriture plurielle*, sous la dir. de Marianne Delranc Gaudric et Geneviève Chovrelat-Péchoux, dossier mis en ligne sur le site de l'Équipe de recherche interdisciplinaire Elsa Triolet / Aragon (ÉRITA), <https://louisaragon-elsatriolet.fr/2024/09/04/ecoutez-voir/>, le 4 septembre 2024



## INTERVIEW DE CLAUDINE LOQUEN



**Elsa et les loups**

Estampe numérotée (2020) - 60x50cm  
D'après une œuvre mixte sur toile  
De Claudine Loquen, artiste peintre (1965-)

Droits réservés - Reproduction interdite pour les deux toiles.



## **Claudine Loquen, qui êtes-vous ?**

Je suis artiste peintre et sculptrice. Je vis dans un petit village du Pays de Caux, au bord de la mer, en Normandie où j'ai choisi d'installer mon atelier. J'expose depuis une vingtaine d'années en France et à l'étranger, dans des galeries, des musées et autres lieux culturels.

Mes thèmes de prédilection sont les femmes (en particulier, celles que l'on n'a pas vues, celles qui ont été oubliées ou rayées de l'histoire), la sororité, les loups. Je puise mon inspiration dans la poésie, les contes et la littérature.

## **Pourquoi vous êtes-vous intéressée à Elsa Triolet ?**

Elsa Triolet est une « oubliée ». Elle est décrite bien souvent dans les manuels scolaires non pas comme une écrivaine majeure mais comme la muse autoritaire de Louis Aragon dont j'ai appris par cœur à l'école le poème : « Les yeux d'Elsa ».


N'a-t-on pas dit qu'Elsa Triolet avait forcé Louis Aragon à écrire ce poème ? Il me fallait peindre à ma manière l'autrice de *Fraise-des-Bois* pour lui rendre hommage et justice. Car mon Elsa Triolet à moi, militante, résistante, féministe, celle dont j'ai fait la princesse impériale et centrale de ma toile « Elsa et les loups » est bien loin de l'écrivaine sévère que l'on a pu décrire. Elle a le doux visage de l'enfance.

Ce qui m'intéresse encore davantage chez Elsa Triolet c'est qu'elle fut aussi une artiste, une dessinatrice, une plasticienne. Ses colliers, ses sacs, les illustrations de ses romans en témoignent. D'ailleurs, le manuscrit initial de *Fraise-des-Bois* n'est-il pas illustré par ses propres personnages enfantins ?

Elsa Triolet côtoie Marc Chagall, Marcel Duchamp, Jean Pougny, Fernand Léger, Sonia et Robert Delaunay et d'autres encore : « Nous sommes allés chez le peintre Robert Delaunay où Maïakovski a fait la connaissance du poète Tristan Tzara » écrit-elle (Manuscrit sur Maïakovski en russe, cité par Marianne Delranc Gaudric, *Elsa Triolet, naissance d'une écrivaine*, Paris, L ' Harmattan, 2020, p. 63.)

Sa vie à elle seule est une toile. Elle aurait pu en être la peintre.

## **Pourquoi ce titre, *Elsa et les loups* ? Que représentent les loups ?**



Elsa Triolet s'est toujours sentie mal-aimée. Cependant, elle croise sur son chemin des hommes qui la soutiendront et l'encourageront dans la voie de l'écriture. Ils la feront parfois souffrir. Quatre loups à la fois bienveillants et prédateurs les représentent sur la toile : Vladimir Maïakovski est représenté en bas, au milieu de la scène, adossé à la robe d'Elsa Triolet. Il est un loup effrayant : « Je l'avais rencontré chez des amis. Il m'était paru gigantesque, incompréhensible et insolent ». (*Souvenirs*, in *Maïakovski Vers et prose*, 1957, Paris, Éditeurs Français Réunis, p. 14) Maïakovski est le premier amour d'Elsa Triolet dont elle découvre le talent de poète lorsqu'elle le rencontre. Mais Lili Brik, sa sœur, prendra le cœur de Maïakovski, laissant Elsa Triolet blessée et désespérée. Une couleur rouge sang entoure le loup et symbolise la mort de Maïakovski, suicidé ou assassiné. Triolet souffre : « Toutes les nuits, sans exception, il m'apparaît en rêve ».


Louis Aragon est représenté en bas à gauche de la toile. Triolet le rencontre au restaurant La Coupole, à Paris. Ils vivent ensemble. Mais les premières années de vie commune sont difficiles. Il est un loup libre, parfois infidèle qu'elle devra apprivoiser. Victor Chklovski, écrivain, est représenté en haut à gauche de la toile. Chklovski lui donne un acte de naissance qui la fait advenir en tant qu'écrivain : « Chklovski voulait m'amener à écrire, me donner un métier, une passion, une assise dans la vie ».

Maxime Gorki, écrivain, est représenté en bas à droite de la toile. Tout comme Victor Chklovski, il est un loup protecteur qui rassure et apaise. Gorki encourage Elsa Triolet dans son premier roman : « Je conseillerais vivement à l'auteur de la lettre d'écrire sur Tahiti, elle y réussira probablement bien ».

### **Pourquoi avez-vous choisi de ne pas faire un portrait habituellement « ressemblant » d'Elsa Triolet (yeux bleus, chevelure blond-roux) ?**

Dans *Elsa et les loups*, j'ai été guidée par mon imaginaire et j'ai identifié Elsa Triolet comme étant « Fraise-des-Bois », l'héroïne de son roman. Elle m'est donc apparue ronde et brune, aux yeux noisette, ressemblant beaucoup à sa sœur Lili Brik.

Les visages blancs, enfantins, féminins, présents sur la toile peuvent faire penser à des poupées ou des héroïnes issues des contes merveilleux. L'ambiance moscovite, dans laquelle Elsa Triolet baigne dans son enfance, y est volontairement discernable. Elle grandit à Moscou, entre sa mère, sa nourrice et sa sœur Lili. Elle aime les contes et joue avec sa poupée. Dans *Fraise-des-Bois*, Elsa Triolet raconte par le biais de son journal, sa vie de petite fille, sur un ton juvénile, naïf et frais. Le bonheur est perceptible.



Dans la toile, j'évoque cette joie de vivre, l'insouciance et le paradis perdu de « Fraise-des-Bois » et de sa sœur Liska : « Elles jouaient presque tous les soirs. Parfois Liska obligeait Fraise-des-Bois à lui raconter des histoires ». Elsa/Fraise-des-Bois est sur la toile au centre, avec, à sa droite, sa nounou Stécha/Stépanida. Lili/Liska, sa sœur, est représentée, belle, très joueuse et mutine, en bas de la toile, à droite : « Mais elle est tellement, tellement jolie que c'est maintenant seulement que je commence à me soustraire à son influence ». Sur la toile, Elsa/Fraise-des-Bois est solaire, ronde, belle, enfantine. Ses joues sont roses par ce qu'elle est heureuse, émotive, passionnée. Son bras levé qui porte un oiseau évoque le jeu de l'enfance, dans une liberté envolée. Les deux sœurs y sont représentées comme les princesses qu'elles imaginent dans leurs jeux : « Comme si la princesse Tamara et la princesse Héléna seraient allées se promener dans la forêt en robe de velours rose et se seraient perdues, et puis elles auraient rencontré... » (*Fraise des bois*, ORC t. 39, 1973, Paris, Robert Laffont, p. 28).

**Pouvez-vous dire quelques mots de votre technique et plus particulièrement dans cette estampe, dont les détails sont extrêmement fins (dégradés de couleurs, transparences) ?**

Je dessine à l'encre de Chine et au feutre, à même la toile, comme s'il s'agissait d'une feuille de papier ce qui me permet d'aller dans les plus petits détails et vers des ombres et lumières très subtiles. Pour faire une ombre, je dessine une multitude de points très rapprochés avec un stylo à l'encre de Chine. L'effet de transparence sur les bras des personnages est obtenu par frottement de la toile avec un chiffon humide sur les parties concernées.

Lorsque mon travail sur la toile est terminé, il est photographié et imprimé sous forme de tirages digigraphiques. La digigraphie est un processus d'impression certifié, qui permet aux artistes photographes et plasticiens de produire leurs œuvres d'art en série limitée. Elle est aussi appelée estampe numérique.

**Vous vous référez à l'« art singulier » : qu'entendez-vous par là?**

Mon travail s'apparente à l'« art singulier » ou « hors-les-normes », parce qu'il obéit à une pulsion créatrice libre de tout académisme. Il est avant tout un travail d'autodidacte et s'apparente à l'art brut. Pour cela, il m'a fallu désapprendre et oublier mes connaissances et techniques acquises lors de mon apprentissage aux Beaux-arts. Outre la peinture acrylique, j'utilise des matériaux divers comme du tissu, des boutons, des strass, des perles ou du papier que je colle pour habiller les personnages ainsi que le décor. Je n'utilise pas de chevalet ou très peu car je peins à plat.



Sur l'œuvre originale *Elsa et les loups*, un tissu damassé est collé sur le corps d'Elsa, en guise de corsage, à même la toile, comme si le spectateur pouvait la vêtir et la dévêtir à volonté telle une poupée russe impassible. Des rideaux, faits de collages-papier et d'étoffes de velours, de tissus brodés entourent la scène, comme une pièce de théâtre ou un théâtre de marionnettes, dans une chambre d'enfant réconfortante.

Elsa Triolet, à sa manière, fut une créatrice singulière et autodidacte. Elle créait seule, sans avoir été formée. Elle a appris sur le terrain à sertir, à polir les différents matériaux qu'elle utilisait dans l'élaboration de ses colliers qui étaient parfois d'une facture très brute. Elle était maître dans la pratique du détournement d'objet.

**Votre estampe *Elsa et les loups* donne à voir Elsa Triolet du côté russe, ce qui est assez rare en France. Pourquoi avez-vous souhaité rendre sa part russe à l'écrivaine que vous semblez bien connaître ?**

Cette part russe, heureuse et colorée d'Elsa Triolet est très inspirante. Elle est un véritable livre illustré. Dans *Fraise-des-Bois*, on peut très bien imaginer les kokochniks, les tresses qui auréolent les visages des petites filles, le tablier brodé des bonnes, les longues jupes à fourrure, portées avec élégance par les passantes des rues bourgeoises de Moscou.




Triolet vit dans une famille aisée et bourgeoise qui fréquente les salons russes. On devine l'appartement chaleureux de la famille Kagan avec un mobilier choisi avec goût, des toiles de maître accrochées aux murs, un piano à queue, une cage avec des oiseaux, de grands rideaux de velours aux fenêtres et la poupée de cire habillée d'un costume folklorique, assise là sur un fauteuil. Toutes ces images donnent à peindre, à dessiner.

Triolet va connaître par la suite une vie plus précaire, incertaine, bien loin de l'insouciance et l'aisance des années moscovites évoquées dans la première partie de *Fraise-des-Bois*. Des touches russes continuent cependant d'apparaître dans l'évocation des paysages, notamment dans *Le premier accroc coûte deux cents francs* : « Bientôt la fenêtre apparut étincelante à cause de la neige tombée en secret pendant la nuit. » « Il y avait du soleil au dehors et il neigeait des diamants, folâtrant en désordre. »

En 1931, Triolet crée un « Collier boules de coton », fait de perles de papier tressé qui évoque par sa forme et son matériau, la fragilité, la légèreté des flocons de neige. Peut-être Elsa Triolet n'a-t-elle jamais cessé d'être « Fraise-des-Bois », la petite fille mélancolique qui regarde à sa fenêtre la neige qui tombe.





Lili Brik, restée à Moscou, est aussi la grande part russe de Triolet. Elles forment toutes deux un couple quasi gémellaire, fusionnel, intellectuel, parfois frivole, qui ne cessera de s'aimer. Malgré la distance, la guerre, elles continuent d'échanger de manière épistolaire et régulière. « Nous nous écrivons comme deux amoureux ! » écrit Lili à Elsa en septembre 1939. J'ai fait le portrait des deux sœurs adolescentes, doublé par leur propre portrait miroir (en haut à droite) dans ce dessin sur papier *Lili Brik et Elsa Triolet*.

### **Hormis *Fraise des bois*, y a-t-il d'autres livres qui vous ont inspirée ?**

En ce moment je travaille sur une œuvre sur toile qui brosse le portrait de Juliette Noël, l'héroïne ordinaire du roman *Les Amants d'Avignon*. Le personnage décrit par Triolet est très moderne et d'actualité. Juliette Noël aurait pu être aujourd'hui non pas sténodactylo mais assistante de direction, non pas célibataire mais mère monoparentale. Elle posterait des photos d'elle sur Instagram.

Par ailleurs, j'ai choisi de mettre Juliette Noël en lumière parce qu'elle est une héroïne très banale, embarquée, malgré elle, dans une mission de résistance, au péril de sa vie. Comme beaucoup de résistantes pendant la guerre, elle reste une femme que l'on n'a pas vue, que l'on a vite oubliée. Tout comme elle est Fraise-des-Bois, Elsa Triolet est Juliette Noël. Cette toile n'est pas terminée.

*Nous remercions vivement Claudine Loquen qui nous a consacré de son temps en répondant à nos questions et qui nous autorise fort généreusement à reproduire deux de ses œuvres.*